

Dimension culturelle et formation des enseignants

par Suzanne-G. Chartrand et Érick Falardeau*

Jour après jour, les enseignants de français doivent décoder et interpréter, diffuser et départager, choisir et traduire, expliquer et critiquer, procéder à des mises en contexte des pratiques culturelles (lecture, visite de musées, etc.) et des objets culturels (article de journal, livre, film, manifestation sociale ou politique, etc.), les rendre vivants et accessibles, proposer aux élèves des situations d'apprentissage dans lesquelles ils construisent un rapport différent à la culture. Si c'est là l'essentiel du travail quotidien de l'enseignant, alors l'enseignement est une activité éminemment culturelle.

Cet article utilise la nouvelle orthographe

Source et finalité de la classe de français

« C'est par et dans l'éducation, à travers le travail patient et perpétuellement recommencé d'une tradition enseignante que la culture se transmet et se perpétue », qu'elle se réalise à la fois comme « mémoire vivante » et comme élaboration par les sujets d'un rapport au monde¹.

Toutefois, pour que les élèves transforment leur rapport à la culture dans un dialogue entre le français, discipline scolaire, et les pratiques et objets de culture les plus variés, on ne peut limiter la formation des futurs maîtres à la transmission de savoirs et savoir-faire disciplinaires, bien que ce soit dans les disciplines scolaires que l'approche culturelle peut prendre sens à l'école. Le français constitue une voie privilégiée où convergent une multitude de pratiques et de savoirs culturels, de la grammaire à la littérature, en passant par ces pratiques séculaires que sont la lecture, l'écriture ou la communication orale.

Une réflexion lente et progressive

C'est dans cette optique qu'à l'Université Laval nous avons pensé la formation culturelle des futurs enseignants de français du secondaire. Plutôt qu'un « saupoudrage » dans tous leurs cours ou qu'une concentration à l'intérieur d'un cours miracle, qui pourrait s'appeler pompeusement « Enseignement du français et développement

culturel », nous avons choisi de leur proposer une réflexion lente et progressive articulée à leur formation didactique. Devant leur peu de repères pour analyser la multitude de pratiques culturelles, nous avons renoncé aux réflexions d'ordre général pour donner à l'approche culturelle un caractère plus concret. Nous avons, du même élan, pu travailler à l'articulation de cette dimension de la formation aux contenus disciplinaires, ce que les programmes ministériels de formation n'explicitent pas suffisamment, pour que l'ensemble des enseignants parviennent à donner une place explicite à la culture dans leur classe. En d'autres mots, pour nous, l'approche culturelle ne vise pas à ajouter un vernis, un supplément d'âme, aux apprentissages en français pour augmenter la légitimité des contenus disciplinaires ou des réformes en cours, mais à changer le rapport des élèves à la culture et, de ce fait, à la langue, leur langue.

Concrètement, voici comment nous espérons contribuer au développement culturel de nos étudiantes et étudiants, futurs enseignants de français du secondaire. Étant donné qu'il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances, habiletés et attitudes, mais de transformer leur rapport à la culture en un rapport plus réflexif, conscient et critique, nous attendons des étudiantes et étudiants un travail continu tout au long de leur formation universitaire. Ce dernier s'articule à la série de trois cours obligatoires de didactique du français et d'un cours portant sur l'histoire et l'évolution des idées pédagogiques. Il



Nous attendons des étudiantes et étudiants un travail continu tout au long de leur formation universitaire.

se matérialisera sous la forme d'un portfolio, témoin du cheminement des étudiantes et étudiants, dans lequel devront être regroupés les travaux exigés dans chacun des cours, des traces des activités culturelles menées, une table des matières, une introduction, une conclusion et une bibliographie.

Réflexion, lecture, écriture et débats

Dans le premier cours de didactique, suivi au début de la 2^e année, les étudiantes et étudiants du baccalauréat sont invités à réfléchir à leur conception de la culture et à l'explicitier. Ils produisent un premier texte sur leur conception de la culture et sur le rôle de l'école et de l'enseignant de français dans le développement culturel des élèves. Ce texte est annoté par le professeur qui entreprend en classe une réflexion sur le concept de culture, ses différentes acceptions, la pertinence d'une approche culturelle de l'éducation, sa spécificité en français, etc., en s'appuyant sur deux textes². À partir de ces discussions, les étudiantes et étudiants produisent un nouveau texte où ils approfondissent et critiquent leur conception initiale. Ils élaborent pour l'année à venir un plan de développement culturel comprenant trois projets personnels, par

exemple, lire un quotidien de façon régulière pour s'informer de l'actualité et mieux la comprendre ; s'initier au jazz pour apprendre à apprécier un des genres importants de la musique contemporaine ; découvrir un auteur reconnu en lisant plusieurs de ses œuvres. Pour chacun de ces projets, ils doivent préciser leur objectif et établir sa pertinence (exigence, portée) : qu'en attendent-ils, en quoi ces activités sont-elles différentes de leurs pratiques habituelle ? Soulignons que le travail réalisé dans ce premier cours de didactique, qui compte pour un cinquième de la note, exige la production de trois textes, ce qui a aussi pour objectif de développer des habiletés scripturales, un objectif du cours de didactique du français.

Au cours de leur 3^e année, dans le 2^e cours de didactique, les étudiantes et étudiants produisent un bilan du plan de développement culturel de l'année précédente dans lequel ils rendent compte des activités réalisées en justifiant, le cas échéant, les modifications apportées au plan initial. Ils évaluent l'atteinte de leurs objectifs et expliquent le caractère formateur de chaque projet culturel retenu, soit la réflexion et l'émotion sus-

citées, son exigence intellectuelle et sa portée universelle, précisant en quoi ces projets ont contribué à modifier leur rapport à la culture et leur conception de cette dernière. Afin d'alimenter leur réflexion et de développer leur compétence scripturale, ils réalisent une synthèse de deux textes³ portant sur la place de la langue et du langage dans une approche culturelle de l'enseignement. L'écriture de ce texte est aussi l'occasion de réfléchir au processus d'écriture, à la fonction de la réécriture et de la révision de texte, et ainsi de mettre en œuvre les principes vus au cours de didactique du français (ces travaux comptent pour le quart de la note). Durant la session suivante, les étudiantes et étudiants élaborent un nouveau plan qui comportera trois autres projets. Puis, dans le cadre d'une séquence didactique à élaborer pour le 3^e cours de didactique, ils doivent articuler la dimension culturelle à l'enseignement du texte littéraire et de la littérature, s'inspirant de deux nouveaux textes⁴.

Enfin, en 4^e année, en réexaminant les documents rassemblés dans leur portfolio, ils produisent un dernier texte qui leur permet, d'une part, de faire le point sur l'évo-

lution de leurs pratiques culturelles, de leur conception de la culture et du rôle de l'enseignant dans le développement culturel des élèves et, d'autre part, de réfléchir sur l'intégration d'activités culturelles dans leur dernier stage et dans leur futur enseignement, en se demandant comment amener les élèves à enrichir leurs pratiques culturelles et à transformer leur rapport à la culture. Ce dernier travail compte pour environ un tiers de la note globale du cours, ce qui manifeste l'importance que nous accordons à la mise en œuvre de la dimension culturelle dans la formation des futurs enseignantes et enseignants de français.

* *Didacticiens du français, professeurs à l'Université Laval.*

Notes

- 1 Voir Jean-Claude Forquin en référence
- 2 Voir Jean-Claude Forquin et aussi Denis Simard (2002) en référence
- 3 Voir Denis Simard (2004) et aussi Suzanne Chartrand en référence
- 4 Voir Denis Simard (1999) et aussi Érik Falardeau en référence

Références

Chartrand, S.-G., « Pour une culture de la langue à l'école », dans D. Simard et M. Mellouki (éd.), *L'enseignement : profession intellectuelle*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2005, p. 153-183.

Falardeau, É., « Intertextualité et didactique : le préalable de la compétence culturelle », dans J.-M. Pottier (dir.), *Seules les traces font rêver. Enseignement de la littérature et génétique textuelle*. Reims : CRDP, 2005, p. 49-60.

Forquin, J.-C., *École et culture. Le point de vue des sociologues britanniques*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1989, p. 7-20.

Simard D., « Comment favoriser une approche culturelle de l'enseignement ? », *Vie pédagogique*, n° 124 (2002), p. 5-8

---, « Une approche culturelle dans l'enseignement du français langue première », *L'Écho du RÉ.S.É. A. U. Laval*, n° 1 (2004), p. 10-20

Simard, D. et S. Martineau, « Quelle culture à l'école : Goethe ou Herder ? », *Pédagogie collégiale*, mai 1999, vol. 12 (1999), p. 8-12.

La langue « est ce qui parle en nous et nous constitue comme patrimoine de textes [...] comme un ensemble de règles et de potentialités, comme un dialogue interpersonnel avec le présent et le passé ». (Vattimo)



PHOTOS : SOURCE INTERNET (DOMAINE PUBLIC)